



Dans le cadre du décret Education Permanente

**La Plate-forme francophone du Volontariat  
présente :**

## **ANALYSE**

(8207 signes – espaces non compris, 9648 signes- espaces compris)

**Volontariat et développement social**  
*Quelle relation entre volontariat  
et cohésion sociale ?*





## Introduction

Lors du Sommet mondial pour le développement social à Copenhague en 1995, 117 pays ont décidé de mettre en œuvre dix engagements pour éradiquer la pauvreté, promouvoir le plein emploi et garantir l'intégration sociale<sup>1</sup>.

Il faut reconnaître que, durant cet événement, le volontariat n'a pas été mentionné en tant que tel. Néanmoins, l'importance des organisations associatives a été reconnue comme intimement liée au progrès social.

D'autres événements, organisés entre autres par les Nations Unies mais aussi par l'Union européenne comme l'Année européenne du Volontariat ou Rio+20 ont évoqué l'intérêt et l'importance qu'avait le volontariat. Certains l'ont même marqué par des décisions ou des déclarations.

Le volontariat peut prendre différentes formes suivant les contextes nationaux, régionaux, locaux ou autres allant de la fourniture de services à l'animation en passant par la participation à la prise de décision.

Les bienfaits du volontariat pour la société dans son ensemble et pour le volontaire en particulier ne font pas débat. Et ce, quel que soit le volontariat et le lieu où il est réalisé. Cette analyse a pour but de réfléchir les liens entre développement et volontariat, ou comment le volontariat peut être considéré comme un élément de cohésion sociale et de développement de la société.

### 1) Le volontariat et capital social

Depuis longtemps, la participation est considérée comme un élément essentiel de bonne gouvernance et d'un réel développement.

---

<sup>1</sup> <http://www.un.org/french/events/social95.htm>





Le volontariat joue également un rôle important dans le cadre du développement du capital social. En créant de la confiance et de la réciprocité entre citoyens, le volontariat contribue au développement d'une société stable, cohésive et prospère. Robert Putnam définit le capital social comme étant "les caractéristiques de l'organisation sociale, telles que la confiance, les normes et les réseaux, qui peuvent améliorer le fonctionnement de la société en facilitant les actions coordonnées".<sup>2</sup>

Plusieurs études ont indiqué le lien entre le capital social et le progrès économique dans les pays en voie de développement. Deepa Narayan, en 1997, a par exemple étudié la relation entre l'engagement dans des associations bénévoles et le bien-être du foyer en Tanzanie.<sup>3</sup> Le capital social contribue au bien-être en facilitant la diffusion de l'information parmi les membres des groupes, en augmentant la coopération et en facilitant la prise de décisions collective. Le volontariat peut donc être considéré comme un élément central de la cohésion sociale.

Il est évidemment logique que, prises individuellement, les personnes exclues se sentent fréquemment abandonnées, à la marge, sauf quand elles se réunissent pour constituer des communautés. Pour éviter le repli communautaire, il est important de veiller à ce que ces communautés s'incluent dans le reste de la société, permettant ainsi plus de mixité sociale.

Une distinction peut être faite entre "bonding" social capital (le capital social provenant des groupes) et "bridging" social capital (le capital social issu de l'interaction entre les groupes). Une contribution efficace du capital social à l'intégration sociale requiert non seulement un nombre considérable d'activités, mais également un réseau dense de liens entre les différents groupes.<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup> PUTNAM Robert, *"Making Democracy Work: Civic Traditions in Modern Italy"*, Princeton University Press, 1993

<sup>3</sup> Narayan Deepa, *"Voices of the Poor: Poverty and Social Capital in Tanzania"*, The World Bank, Environmentally and Socially Sustainable Development Studies and Monographs Series, No. 20, 1997

<sup>4</sup> <http://www.socialcapitalresearch.com/literature/theory/types.html>





Les gouvernements doivent investir dans ce capital social et soutenir les organisations qui fonctionnent grâce à des volontaires ainsi que les bénévoles qui contribuent à leur création. Par exemple, une association de parents d'élèves efficace constitue un élément essentiel à la construction d'écoles et à la formation d'enseignants. Le capital social joue un rôle bien plus important que le capital humain ou matériel en matière de stabilité politique, d'efficacité gouvernementale ou encore de progrès économique.

## 2) Les bienfaits du volontariat

Le volontariat apporte également des bienfaits à celui qui l'exerce. Certains volontaires font ainsi partie intégrante de la vie et de la lutte que mènent des millions de personnes pour survivre. Car leur volontariat touche aux besoins les plus vitaux des personnes: nourriture, eau potable, assistance médicale, éducation. En revanche, d'autres pays ont une toute autre vision du volontariat, qui devient un choix de vie. On choisit de consacrer ou non une partie de son temps libre à des activités volontaires. Les millions de personnes qui ont fait ce choix témoignent des bienfaits de la participation.

Le volontariat peut être un des éléments qui contribue à l'intégration sociale des personnes exclues ou marginalisées. Par exemple, l'engagement bénévole des personnes handicapées remet en question les stéréotypes négatifs selon lesquels celles-ci ne bénéficient de soins que passivement. Le volontariat joue également un rôle significatif dans la promotion du plein emploi en augmentant les possibilités de travail pour les chômeurs. Il leur permet de développer certaines capacités professionnelles requises sur le marché du travail. Le volontariat offre aux jeunes gens des possibilités de développer leur personnalité et de prendre des risques, il leur apporte également une base solide quant à leur participation en tant que citoyens. Le volontariat a également un impact sur la vie des personnes âgées, en ce sens qu'il contribue de manière positive au processus de "vieillesse active". Il permet aux personnes qui viennent de prendre leur retraite de s'adapter à une vie sans la structure du travail en offrant des opportunités d'apprentissage continu. De plus, le volontariat améliore





leur bien-être physique et psychologique. En plus des avantages liés à l'âge, le bénévolat aide à atténuer les tensions entre générations et encourage par-là les notions de solidarité entre les jeunes et les personnes âgées.

Malgré ces bienfaits, il existe dans nombre de pays un rapport inverse entre le volontariat et l'exclusion sociale. Concrètement, les groupes les plus marginalisés de la société sont moins enclins à s'engager. Les obstacles à la participation sont bien connus: la pauvreté, le chômage, la désaffection des jeunes, les démarches administratives lourdes et le manque de structure. Plusieurs personnes, à la recherche d'un emploi rémunéré ou en lutte quotidienne pour survivre, ont très peu de temps et d'énergie à consacrer à une implication volontaire. Cependant, il est possible de voir les choses sous un autre angle. En mettant de côté l'aspect philanthropique et en soulignant les bienfaits personnels de l'engagement- élargissement des réseaux, acquisition de compétences et d'expérience, une assistance pour la recherche d'emploi rémunéré- le volontariat peut être perçu comme une excellente stratégie dont le but est de dégager des ressources à l'intention de ceux qui souffrent d'une exclusion économique ou sociale. Pour que le volontariat contribue efficacement à l'intégration sociale, il est indispensable de permettre aux personnes exclues par la société de s'engager davantage.

### **3) Le volontariat : un nouveau défi pour le développement social et un enjeu pour les Etats**

Les volontaires identifient biens souvent les maux de notre société et tentent de les pallier mais il reste central que les Etats doivent jouer leur rôle. Il faut éviter que les gouvernements ne réduisent les dépenses publiques en sachant que les volontaires se chargeront d'assumer par leurs activités l'absence de l'Etat. Le volontariat ne semble pas pouvoir se développer sans la présence de l'Etat, bien au contraire. Il a besoin d'un secteur public bien organisé qu'il pourra compléter et utiliser pour ses propres activités et non pas remplacer.





Le volontariat n'est pas gratuit, et ce, même si les individus s'engagent sans retirer aucun salaire ou bénéfices monétaires de leur activité. Le bon fonctionnement exige une infrastructure efficace, aussi bien au niveau national que local, afin de mobiliser des aides et de placer les volontaires dans des organisations appropriées avec des tâches qui leur correspondent. Les gouvernements doivent s'occuper du financement de cette infrastructure à travers un soutien aux associations mais aussi grâce à des dispositions légales qui facilitent l'activité volontaire.

Les gouvernements doivent à la fois soutenir le volontariat mais aussi lui laisser un espace pour évoluer. Ils doivent également éviter de l'utiliser pour leurs propres intérêts. En tant qu'élément essentiel de la bonne gouvernance d'un pays, l'indépendance des associations et la liberté associative doivent être préservées. Le volontariat apporte non seulement de grands avantages à la société en matière d'intégration sociale et d'avancée économique mais remplit aussi une fonction vitale qui consiste à protéger la liberté du citoyen d'un exécutif trop omniprésent.

## Conclusions

Vu la diversité du volontariat et de ses formes, des modèles universels de développement ne peuvent être mis en place. Néanmoins une reconnaissance, des mesures de « facilitation » et la promotion des activités volontaires peuvent être d'application partout et par tous les pouvoirs publics, peu importe le niveau.

Les gouvernements doivent développer une stratégie globale pour la promotion du volontariat. Ces stratégies se révèlent être plus efficaces lorsqu'elles sont développées en collaboration avec les principaux acteurs des secteurs volontaires et communautaires ainsi que des entreprises. Au centre de cette stratégie devrait se trouver :

- la notion d'indépendance du volontariat
- la reconnaissance de l'apport non négligeable de l'Etat en matière de promotion de participation





- la nécessité d'accorder au volontariat l'espace qui lui permette de se développer à sa manière, unique et variée

## Sources

- **NARAYAN Deepa**, *“Voices of the Poor: Poverty and Social Capital in Tanzania”*, The World Bank, Environmentally and Socially Sustainable Development Studies and Monographs Series, No. 20, 1997
- **PUTNAM Robert**, *“Making Democracy Work: Civic Traditions in Modern Italy”*, Princeton University Press, 1993
- <http://www.socialcapitalresearch.com/literature/theory/types.html>
- <http://www.un.org/french/events/social95.htm>

